

Jardin japonais, jardin de nature

La vogue des jardins japonais perdure et s'amplifie en occident. Mais nous sommes peu enclins à comprendre la culture qui leur a donné naissance. Faut-il pour autant réduire ce style à un modèle duplicable ou au contraire lui donner matière à s'épanouir ? Point de vue d'un paysagiste qui revendique cette spécialisation.



Joseph Grimaldi



Bassin en automne bordé d'érables japonais et d'arbustes persistants taillés en ondulation

Établi à Romans-sur-Isère dans la Drôme, Joseph Grimaldi réinterprète l'art des jardins japonais à sa manière depuis plus de trente ans. L'essence même de ces jardins traditionnels se retrouve dans ses créations, qui se libèrent de l'image marketing souvent associée à ce style.

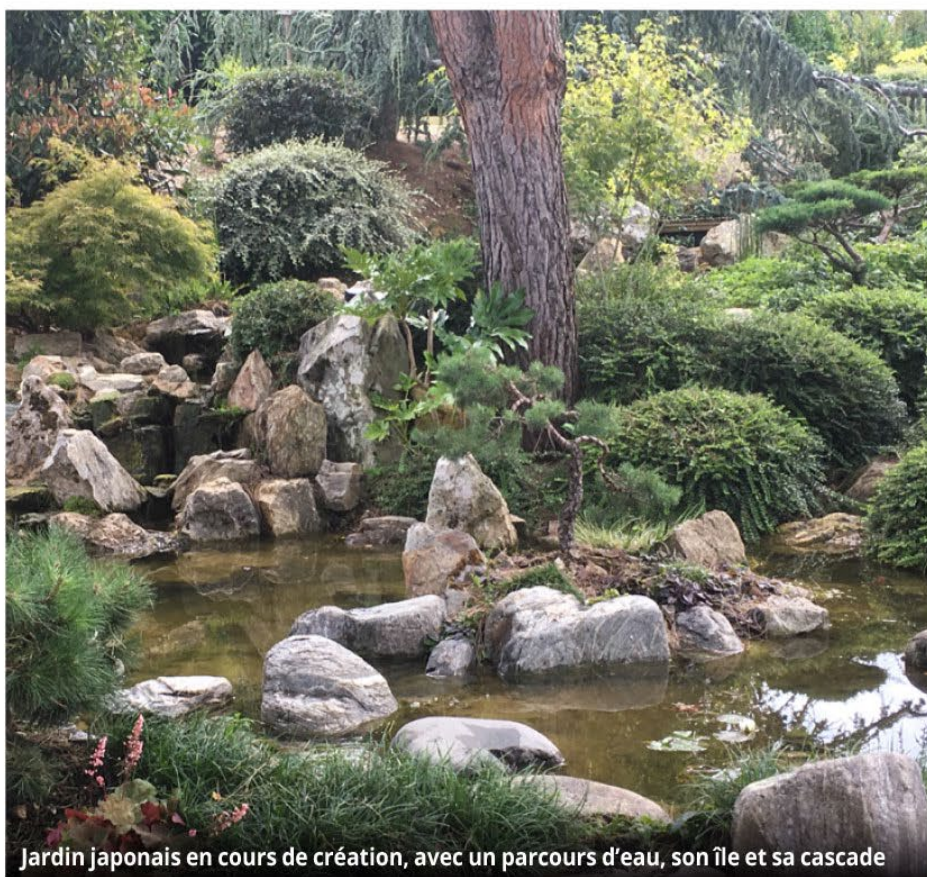
Pour ce paysagiste, le jardin japonais est transposable partout dans le monde, puisqu'il engendre une communion avec les éléments naturels. Il n'est donc jamais figé, comme pourraient le laisser penser certains modèles actuels. Comme dans tout jardin, il est ici question d'équilibre. Un équilibre se mettant progressivement en place, grâce au vivant que l'on continuera subtilement à contrôler pour à la fois préserver son dynamisme, et conserver les structures de la composition. La réussite d'un jardin japonais se mesure donc à l'aune du temps qui passe et en fonction de l'harmonie trouvée avec la nature environnante.



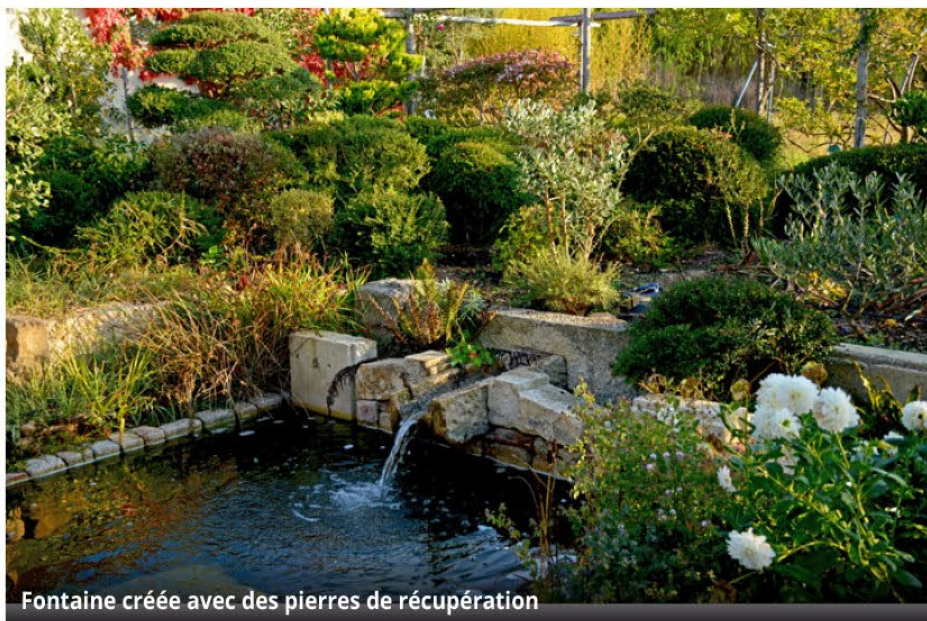
Évocation d'un paysage maritime



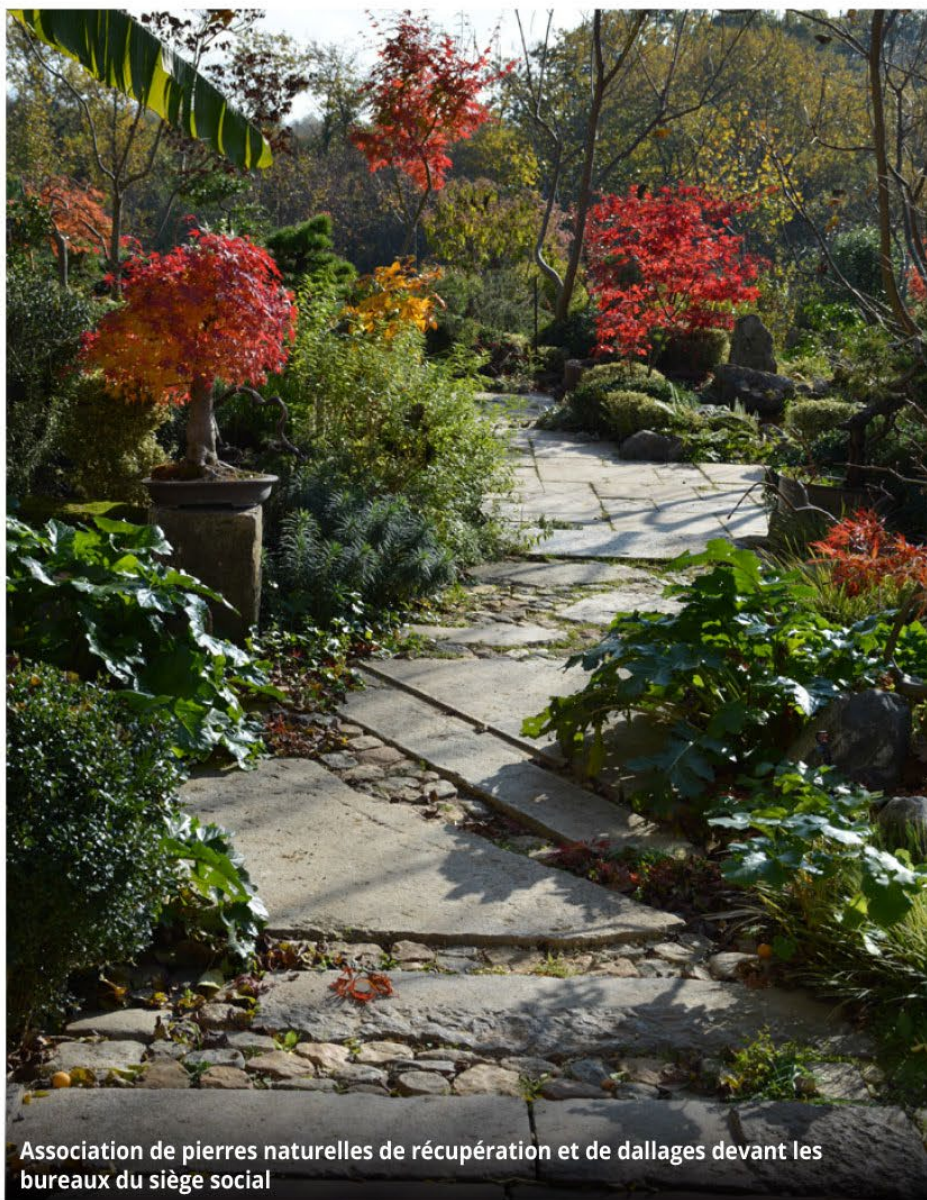
Passage en « pierres flottantes (Tobi-shi) conduisant la perspective sur une baignade naturelle



Jardin japonais en cours de création, avec un parcours d'eau, son île et sa cascade



Fontaine créée avec des pierres de récupération



Association de pierres naturelles de récupération et de dallages devant les bureaux du siège social

Pourquoi vous êtes-vous spécialisé dans la création de jardins japonais ?

Jeune jardinier en 1981, je ressentais déjà une aspiration profonde pour les arts japonais. À la même époque, j'ai rencontré un sculpteur, Erik Borja. Précurseur dans l'élaboration de son jardin japonais, il cherchait un collaborateur pour le réaliser autour de son atelier. Notre collaboration s'est étalée sur dix années pendant lesquelles ce jardin a été un véritable atelier pour nous deux, nous permettant d'évoluer dans notre conception, puis d'exporter notre savoir-faire chez des clients aussi passionnés que nous.

J'ai créé mon entreprise au début de cette collaboration. L'influence de mes origines ancrées dans la campagne italienne s'est associée à ma sensibilité de paysagiste attiré par le monde asiatique. Ce mariage a fait ressortir mon attirance pour les pierres naturelles façonnant le flanc des montagnes, pour les compositions de roches autour des parcours d'eau semblables à des ruisseaux qui s'élargissent parfois en bassins naturels avant de poursuivre leur chemin. Je tente donc de reproduire ces paysages qui défient le temps, dans le même esprit qui guide la création des jardins japonais, c'est-à-dire la reproduction d'un modèle naturel en utilisant des matériaux en accord avec ce modèle.

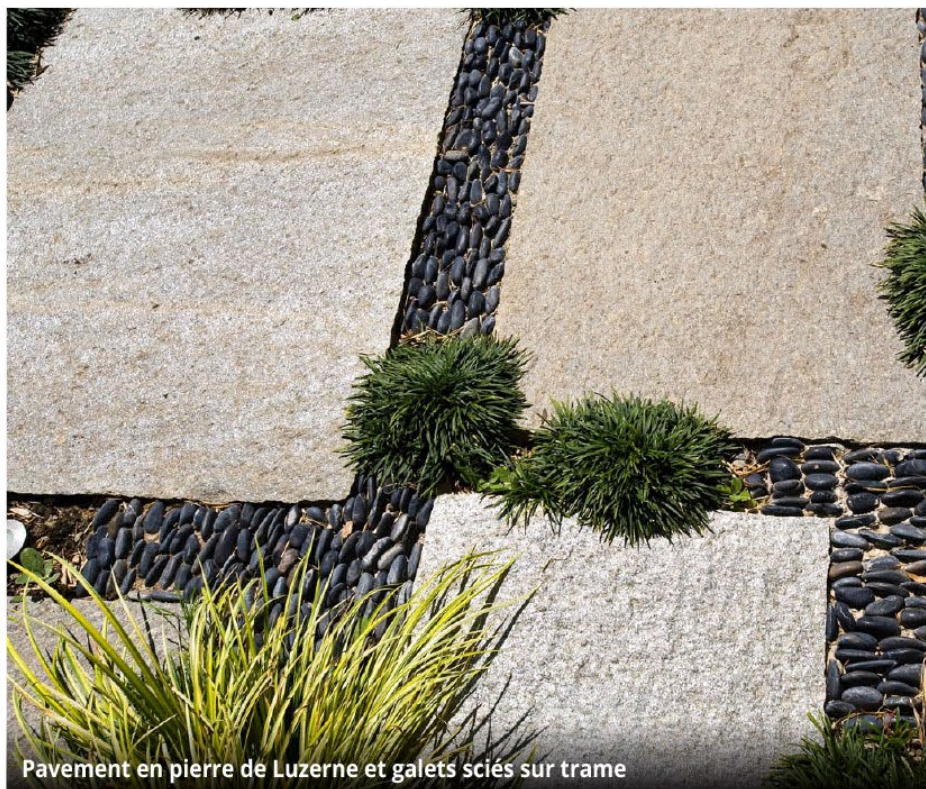


Association de barrettes de schistes et de végétaux de mi-ombre

Quelle définition donnez-vous au jardin japonais ?

Un jardin japonais est une reconstitution à plus petite échelle d'un paysage naturel, en utilisant des règles de composition permettant de trouver l'équilibre entre les différents volumes, les perspectives plus ou moins rapprochées et les scènes particulières. Ces règles conduisent aussi à disposer les pierres de façon plus naturelle dans l'idée de reproduire quelque chose qui semblera, une fois le jardin terminé, exister depuis une éternité. S'y ajoute ensuite toute une symbolique spirituelle sur les âges de la vie, symbolique propre aux cultures chinoises et japonaises.

Pour moi, la meilleure définition que je peux en donner est un jardin qui apaise, qui touche profondément l'esprit de celui qui le parcourt ou le contemple, grâce à l'harmonie des éléments naturels qui le constituent.



Pavement en pierre de Luzerne et galets sciés sur trame

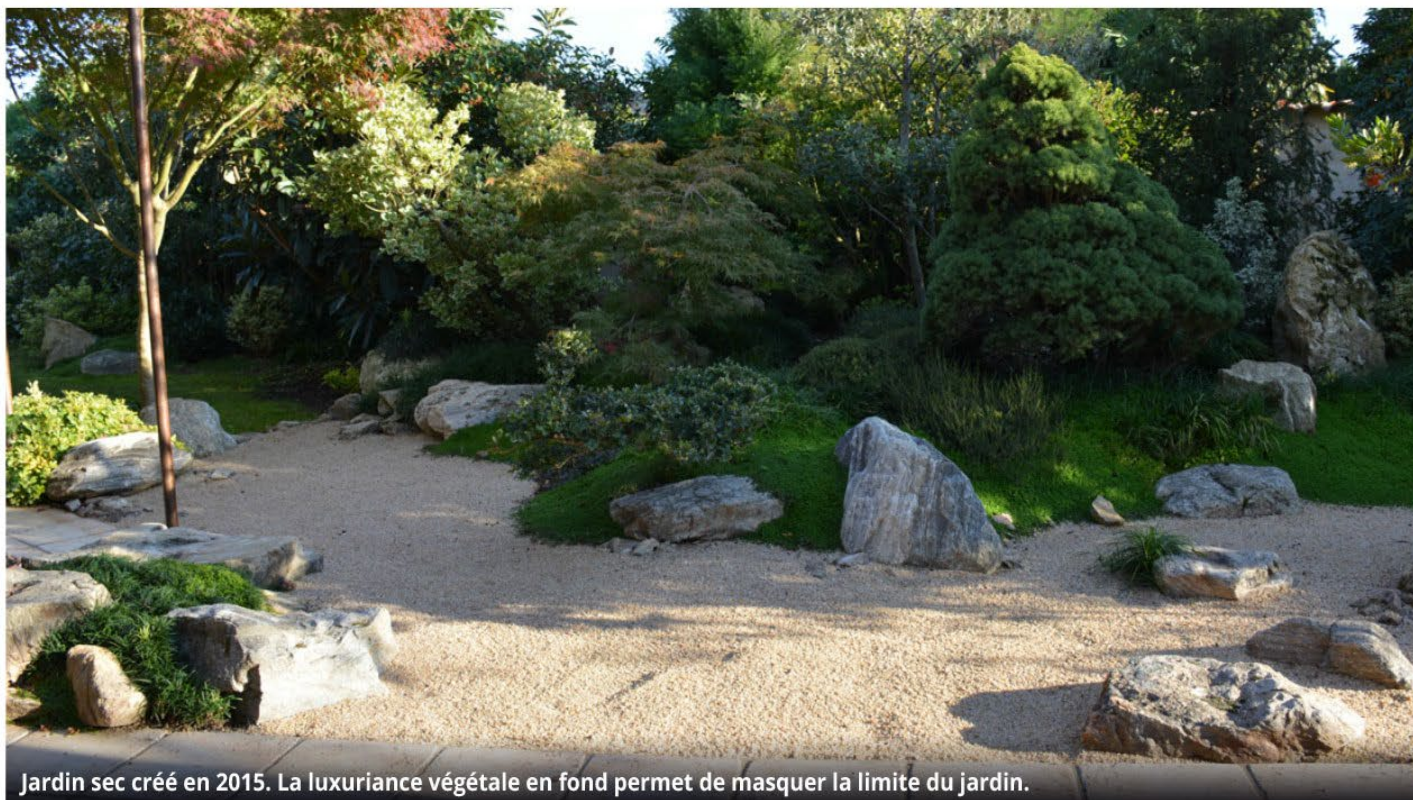


Jardin d'accueil dans un patio de style japonais, sol couvert d'helixine, pierres naturelles en granit

De façon plus académique, le jardin japonais traditionnel rassemble plusieurs parties ayant toutes une fonction précise : le jardin d'accueil, le jardin sec ou de méditation, le jardin de thé, le jardin de promenade... Toutes les parties sont reliées les unes aux autres mais chaque entité se vit aussi à part entière.

L'eau y est omniprésente, soit sous forme réelle, soit de façon symbolique avec une rivière sèche en sable ratissé (jardin de méditation) ou en galets. Les pierres en constituent la structure représentant des montagnes, des collines. Les plantes, associées selon leur silhouette, sont choisies principalement pour leurs feuillages et leur type de ramure se prêtant à des formes stylisées.

Dans tous les cas, la taille en est une composante active : elle sculpte la trame végétale, dessine et relie les volumes entre eux. Également destinée à accompagner les formes dans le temps, elle donne de la transparence dans la luxuriance végétale. L'œil peut ainsi tout autant apprécier l'arrière-plan et les arbres du pourtour, que ce qu'il perçoit juste devant lui.



Jardin sec créé en 2015. La luxuriance végétale en fond permet de masquer la limite du jardin.

Comment concevez-vous ce type de jardin ?

La nature du site me guide, car ce jardin ne doit en aucune façon être un décor plaqué sur le lieu qui l'accueille. Je choisis donc les plantes adaptées au sol en place, et à l'ensoleillement de la région. Il faut en effet toujours avoir en tête que les jardins japonais viennent d'un pays où l'humidité est plus importante qu'ici, où la couverture nuageuse permet aussi de cultiver en milieu ouvert des espèces qui, chez nous, ont besoin d'ombrage pour résister au rayonnement solaire.

Dans ma région, la Drôme, le climat continental sec et calcaire est le parfait opposé des conditions idylliques d'un jardin japonais. Je me fixe donc comme objectif de concevoir un paysage qui s'intègre parfaitement aux conditions du site, avec des pierres naturelles locales que je choisis une à une. Au niveau des plantes, je privilégie les chênes verts, les pins, genévriers, lauriers et bruyères calcicoles qui résistent à notre climat.

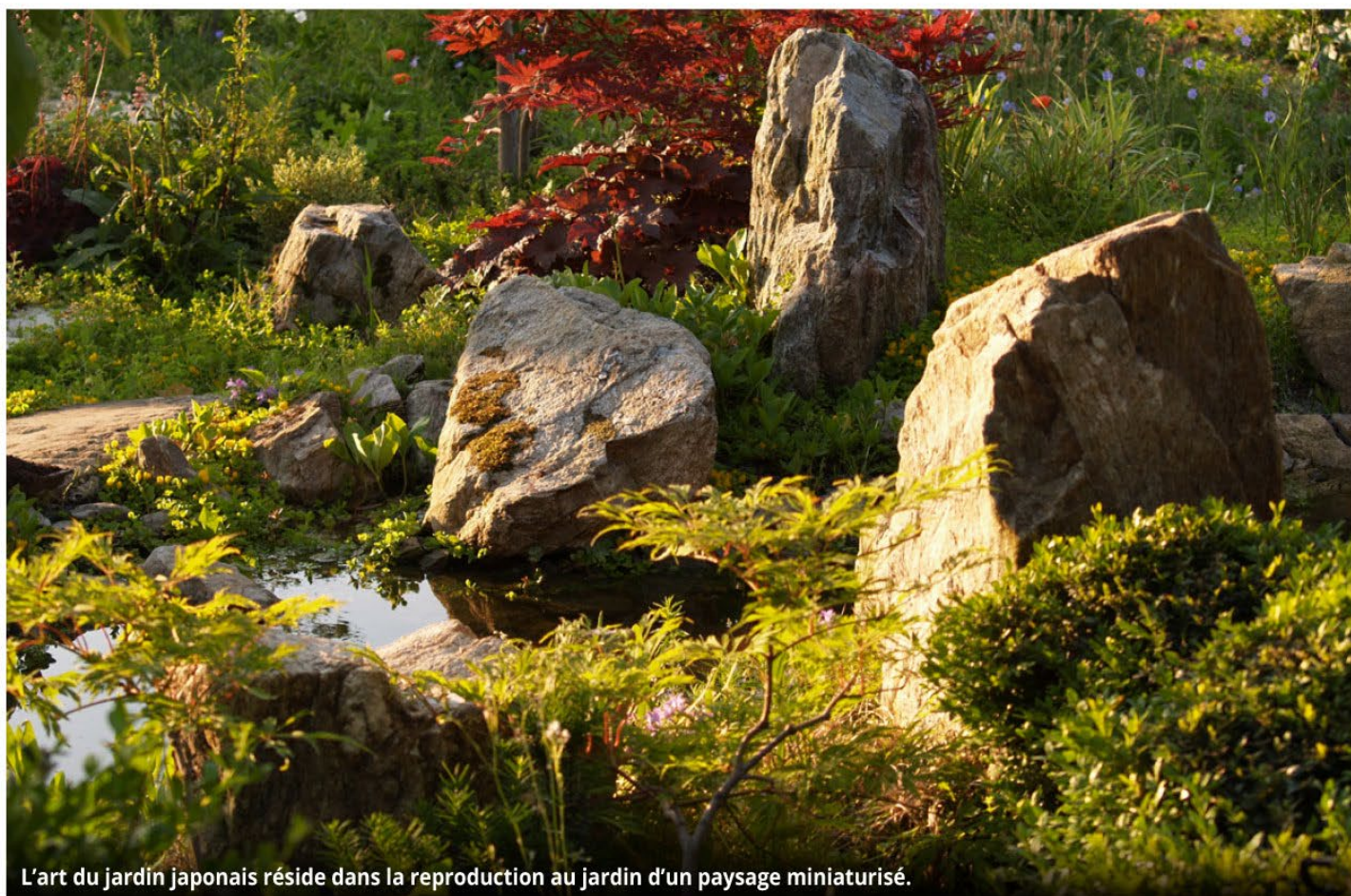
Seuls les érables japonais et les conifères taillés que je mets en scène, le long d'un parcours de promenade dans les grands jardins, ou d'un bassin pour les espaces plus restreints, seront identifiés comme spécifiquement de style japonais.



Pause autour de la cérémonie du thé donnée par Takako Morita, maître de thé, pour Joseph Grimaldi et son équipe.



Taille en nuages d'un genévrier sur un sol recouvert d'helixine

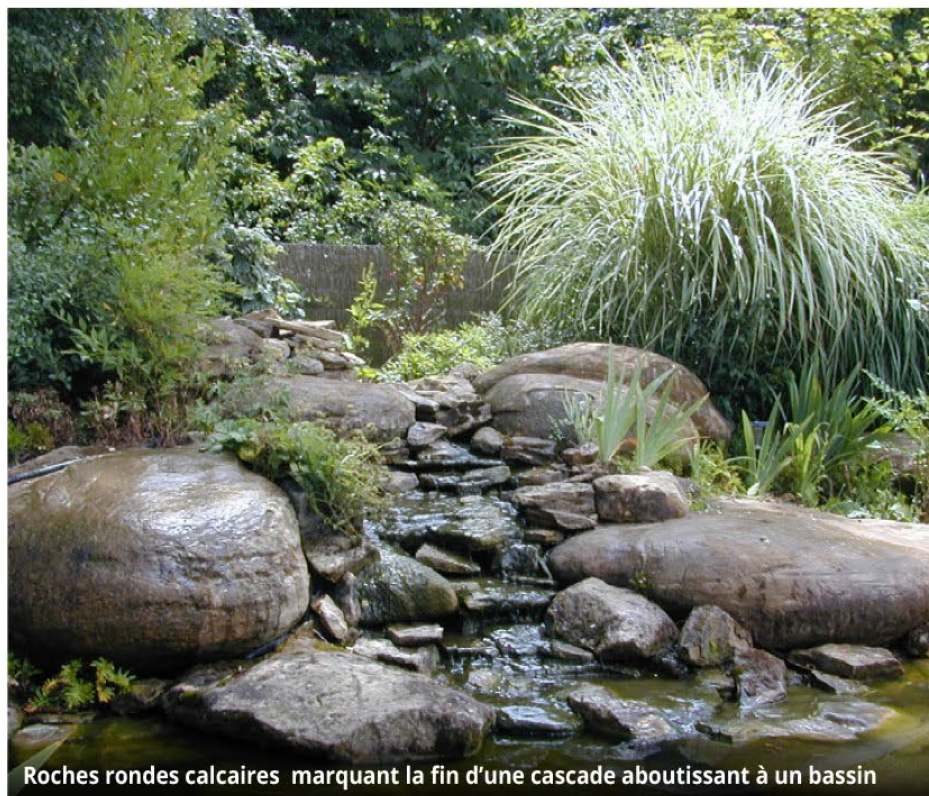


L'art du jardin japonais réside dans la reproduction au jardin d'un paysage miniaturisé.

Continuez-vous à vous former à cet art du jardin japonais ?

Oui, très régulièrement en me rendant au Japon. Cette année, j'ai suivi plusieurs sessions de cours en Italie, sur les règles du jardin japonais traditionnel avec Francesco Merlo, puis sur l'art de choisir et d'assembler les pierres avec Sashimine Masui, et enfin sur le végétal et les palissades en bambou avec Iromi Oshi, ces deux derniers formateurs étant des paysagistes nippons.

Ces rencontres permettent des échanges de points de vue entre professionnels, ainsi qu'avec les formateurs, tous très impliqués dans leur art. Chaque participant interprète l'art du jardin japonais selon sa culture, en donnant plus ou moins d'importance aux codes de composition. Mais le point commun reste la volonté que nous avons tous de rester au plus près d'un tableau de nature.



Roches rondes calcaires marquant la fin d'une cascade aboutissant à un bassin



L'art de dresser les pierres enseigné par Sashimine Masui à Milan



Iromi Oshi, maître de jardins japonais traditionnels

Selon Iromi Oshi, la conception doit s'adapter aux intentions du commanditaire du jardin, c'est-à-dire à l'usage plutôt que l'on souhaite attribuer au jardin. Au Japon, les jardins secs sont établis dans des musées, des temples ou des endroits dédiés à une activité contemplative. Le jardin traditionnel dans son ensemble est plus étendu et comporte différentes parties où l'on peut se promener, se reposer, méditer, et sentir la nature. Mais ces fonctions sont davantage dédiées aux jardins de particuliers. En effet aujourd'hui, dans les villes, les parcs qui permettent aux citoyens de se détendre, pique-niquer et faire des activités physiques tout en profitant de la verdure sont conçus comme des parcs à l'occidentale avec de grandes pelouses !

Par ailleurs, je dispense moi aussi des formations dans le jardin entourant le siège de mon entreprise.



Profil de plantation associant différentes silhouettes arborées et arbustives

Que pensez-vous de la vogue actuelle de ce style de jardin en France ?

Dans l'esprit du public, l'image du jardin japonais correspond très souvent à celle d'un jardin sec composé avec des galets ou des graviers blancs, un arbuste taillé en nuages, un érable japonais et une lanterne de pierre ou une fontaine en bambou. Cette image est pour moi seulement un décor, cela ne s'apparente pas aux jardins que je souhaite réaliser. De plus, je ne conçois pas d'utiliser les objets de rituel comme décor non plus, je n'en



Fontaine contemporaine dans un patio de style japonais

Coucher du soleil sur un bassin et sa cascade réalisés en roches granitiques

installe jamais. Je préfère donc laisser ce marché à d'autres paysagistes qui savent profiter de cette tendance tout en apportant leur talent à ce type de conception.

Je mets aussi un bémol sur la mode des arbres taillés en nuage, les *niwaki*. Car il ne suffit pas d'acheter un *niwaki* pour avoir un jardin japonais, et l'entretien de cet arbre par des tailles répétées et très ciblées ne s'apprend pas en un jour. Cette taille est une conduite raisonnée

au fil des ans, selon l'architecture de la ramure et de chaque branche, donc très différente de celle des topiaires avec laquelle elle est souvent confondue.

Par contre, cette vogue permet de parler davantage des jardins japonais, et de mettre en place des circuits permettant une meilleure formation ainsi qu'un meilleur approvisionnement en matériaux de qualité.

De façon générale, le marché des jardins japonais est-il amené à se développer ?

Je l'espère, et j'en suis même persuadé. Tous les types de réinterprétation peuvent cohabiter, ce n'est pas un problème. Je pense que le jardin japonais traditionnel a de l'avenir en France, et plus largement dans le monde occidental, car il combine la beauté de la nature à une réflexion spirituelle donnant plus de place à celle-ci. Il est donc en mesure de satisfaire le besoin que nous avons de retrouver un environnement plus naturel, et il s'adapte aussi au manque de place en milieu urbain par la miniaturisation des paysages recréés. Ces jardins, conçus dans un esprit de reproduction réaliste du milieu naturel, avec des matériaux locaux et des végétaux adaptés à chaque site, peuvent séduire de nombreux clients potentiels.

www.grimaldi-paysagiste.com



Jardin japonais créé dans le jardin du siège social de l'entreprise Grimaldi Paysagiste



Érables japonais taillés en transparence et plantes d'ombre formant un paysage de clairière animée par un bassin



Patio de style japonais réalisé dans une villa conçue par l'architecte Maurice Sauzet, père du concept de « l'architecture naturelle »



Toutes les photos de cet article sont issues de chantier réalisés par Grimaldi Paysagiste et fournies par l'entreprise.

Grimaldi paysagiste en quelques repères

Date de création : 1985

Chiffre d'affaires 2016 : 380 K€

Nombre de salariés : 3,5 ETP (équivalent temps plein) : 1 assistante en gestion de projet, 1 responsable création, 1 spécialiste entretien en taille japonaise, 1 apprenti

Adhérent à la coopérative locale de service à la personne Services Pro Paysages, en Haute-Savoie, depuis 2010

Adhérent à l'Unep depuis 2005

Président départemental (pour la Drôme) de l'Unep depuis 2006

Vice-président du bureau régional Auvergne-Rhône-Alpes de l'Unep depuis 2017